

Colloque de l'ADMEE Europe – Paris – janvier 2011

Table ronde

La part des étudiants dans les dispositifs d'évaluation des enseignements et formations du supérieur

Coordinatrice

Nathalie Younès – Université Blaise Pascal, Clermont Ferrand, France

Participants

Nicole Rege Colet – SUPSI-DFA, Locarno, Suisse [nicole.rege-colet@supsi.ch]

Pascal Detroz - Université de Liège, Belgique [p.detroz@ulg.ac.be]

Emmanuel Sylvestre - Université Claude Bernard, Lyon, France [emmanuel.sylvestre@univ-lyon1.fr]

Toutes les universités sont aujourd'hui confrontées à la nécessité de se positionner sur un marché de la formation de plus en plus concurrentiel. Améliorer la qualité des formations proposées pour les rendre plus attractives devient un objectif prioritaire. C'est dans ce contexte que les démarches d'évaluation de l'enseignement se développent progressivement depuis une dizaine d'années et parmi celles-ci l'évaluation de l'enseignement par les étudiants.

Bien que ce type d'évaluation se soit heurté à des résistances liées au doute quant à la légitimité du point de vue des étudiants et quant à l'intrusion qu'elle représente dans les activités d'enseignement jusque là placées sous le signe de la liberté académique, elle se révèle désormais incontournable du fait de l'injonction institutionnelle liée au processus de Bologne. Dans ce domaine, les pays du sud de l'Europe ont un retard qui se comble.

Les nombreuses recherches menées sur l'évaluation de l'enseignement par les étudiants dans les pays anglo-saxons montrent son utilité en termes de source d'information sur l'enseignement. Mais sa mise en place ne va pas de soi. Le risque est d'aboutir à une formalité de peu d'effets sur la qualité de l'enseignement ou d'en faire le seul outil d'évaluation.

Une évaluation à visée de régulation des activités d'enseignement et de formation requiert un certain nombre de conditions aux niveaux institutionnels, collectifs et personnels des responsables, des enseignants et des étudiants en termes de connaissance, de reconnaissance, de réflexivité et d'engagements.

La recherche met en évidence plusieurs tendances quant à l'évaluation des enseignements et formations dans le supérieur :

- *Le primat du quantitatif.* Dans une société à la fois hyper bureaucratique et hyper compétitive, les systèmes de classement des établissements d'enseignement supérieur vont croissants. Ces

systèmes de classement se fondent en particulier sur la mesure de résultats, que ce soit en termes de qualité du corps professoral en matière de recherche (classement de Shanghai, classement des laboratoires par l'AERES), de réussite professionnelle des étudiants (classement de l'École des mines) ou encore à partir d'autres critères tels que la satisfaction des étudiants, la notoriété des établissements, les compétences des étudiants etc.

- *La pression d'un contexte de contrôle.* La volonté institutionnelle d'obtenir des indicateurs quantitatifs ainsi que la tentation de contrôler le système de formation se sont progressivement imposées.
- *L'importance première de la culture de l'évaluation formative* souvent encore peu développée aussi bien chez les responsables, les enseignants que les étudiants.
- *L'impact des conditions de milieu et de sens.* On peut souligner que l'intersubjectivité et le milieu spécifique apparaissent comme des éléments déterminants alors même qu'ils restent minorés dans la plupart des dispositifs d'évaluation actuels ; comme l'est également la part accordée à la signification des situations formatives au niveau individuel.

Dans ce contexte, priorité sera donnée dans cette table ronde aux échanges des diversités d'expérience en Europe. Trois questionnements structureront plus particulièrement cette table ronde :

1. Quelle est la part de l'évaluation formative et des étudiants dans les dispositifs d'évaluation et quelles en sont les conditions ? Y a-t-il des documents réalisés dans ce sens ?
2. Comment s'articulent le quantitatif et le qualitatif ?
3. Comment sont pris en compte dans les modèles et les méthodologies les conditions de milieu et les points de vue singuliers ?

Organisation : durée globale : 1 h 30

1 – Présentation de la problématique et de l'organisation de la table ronde : Nathalie Younès : **12 min.**

2 – Intervention de Nicole Rege Colet : Evaluation et démarches qualité : parole aux étudiants : **12 min.**

3 – Intervention de Pascal Detroz : Prendre la mesure de l'évaluation des enseignements par les étudiants : **12 min**

4 – Intervention d'Emmanuel Sylvestre : L'évaluation des enseignements ou comment rendre possible l'articulation du quantitatif et du qualitatif pour améliorer les dispositifs d'enseignement et de formation ? **12 min**

Discussion autour des questions structurantes : 40 min.

L'évaluation des enseignements ou comment rendre possible l'articulation du quantitatif et du qualitatif pour améliorer les dispositifs d'enseignement et de formation ?

Emmanuel SYLVESTRE

Docteur en Sciences de l'Éducation

Service iCAP, Université de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1

L'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) en France est souvent utilisée pour répondre à deux objectifs : (1) améliorer les dispositifs d'enseignements et (2) répondre aux objectifs « qualités » définis dans chaque établissement pour répondre, entre autre, aux exigences de l'AERES (voir également Younes, 2009). Nous nous appuyons sur la démarche d'EEE mise en place à l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UCBL) pour étayer notre propos.

Après une expérience de plus de 15 ans d'EEE, l'UCBL a décidé en 2008 de décrire et de mettre en action une nouvelle démarche d'EEE. Dans ce cadre, elle a décidé de faire évaluer la totalité ses enseignements à chaque plan quadriennal. Ceci sous-entend que tous les enseignements ne sont pas évalués chaque année mais que des projets d'évaluation sont établis pour définir les enseignements qui seront évalués, les modalités d'évaluation... Cette démarche a pour objectif d'apporter les indicateurs quantitatifs nécessaires à l'institution et aux responsables de formation pour faire valider leur offre de formation (nombre d'enseignements évalués, taux de participation, utilisation des résultats pour piloter la formation...). Mais parallèlement à cette démarche que nous pouvons qualifier d' « institutionnelle », les enseignants bénéficient d'un soutien pour mettre en œuvre des évaluations de leurs enseignements plus adaptés à leur contexte. L'objectif de l'EEE à l'UCBL s'inscrit dans une démarche formative. Dans ce cadre, les enseignants sont accompagnés par des conseillers pour l'enseignement pour analyser les résultats d'évaluation et mettre en œuvre des actions pédagogiques spécifiques pour améliorer l'enseignement. Les enseignants s'engagent à leur tour à rédiger une synthèse de l'évaluation à destination des étudiants et du responsable de la formation. Par respect du cadre légal, les résultats des évaluations ne sont pas communiqués aux responsables de formation mais seulement aux enseignants intervenant dans un enseignement précis. En revanche le responsable de formation peut accéder aux résultats des évaluations de tous les enseignements mais rendus anonymes. Ils accèdent à un tableau de bord contenant une liste d'enseignements (avec un code anonymat) et les niveaux de satisfactions pour chaque critère défini dans le questionnaire (voir Lina Forest, 2009). Cela offre la possibilité aux responsables de formation de piloter leur formation en repérant quels sont les critères qui doivent être améliorés et mettre en place les actions pédagogiques adéquates.

Cette présentation aura pour objectif de présenter l'articulation entre le quantitatif et le qualitatif pour améliorer la qualité des enseignements en présentant un cas concret, celui de la démarche mise en œuvre à l'université Claude Bernard Lyon 1. Nous présenterons également les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre de cette démarche.

Bibliographie

Forest, L. (2009). Une approche intégrée d'évaluation, d'amélioration et de valorisation de l'enseignement dans une école polytechnique. In M. Romainville & C. Coggi (Eds), *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants* (p. 17-34). Bruxelles : De Boeck.

Younes, N. (2009). L'évaluation de l'enseignement par les étudiants comme seuil de changement. In M. Romainville & C. Coggi (Eds), *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants* (p. 191-210). Bruxelles : De Boeck.